

CIE MONTALVO-HERVIEU

JOSÉ MONTALVO, DOMINIQUE HERVIEU

Orphée



programme saison 2010/11

mercredi 18 et 25 à 19h30, jeudi 19, vendredi 20, jeudi 26 et
vendredi 27 à 20h30, dimanche 22 mai à 17h

SUPPLÉMENTAIRE LE SAMEDI 21 MAI À 20H30

ORPHÉE (2010)

un spectacle de José Montalvo
et Dominique Hervieu

chorégraphie

José Montalvo et Dominique Hervieu

scénographie et conception vidéo

José Montalvo

costumes **Dominique Hervieu**

assistée de **Siegrid Petit-Imbert**

musiques **Claudio Monteverdi,
Christoph W. Gluck, Philip Glass,
Francesco Durante, Giovanni Felice**

Sanches, Giuseppe Maria Jacchini,

William Byrd, Luiz Bonfá, La Secte

Phonétik, Sergio Balestracci

conseil à la dramaturgie

Catherine Kintzler

lumières **Vincent Paoli**

créé avec et interprété

par **16 interprètes**

les danseurs

**Stéphanie Andrieu, Natacha Balet,
Morgane Le Tiec, Delphine Nguyen
dite Deydey, Brahem Aïache, Babacar
Cissé dit Bouba, Grégory, Kamoun,
Karim Randé, Stevy Zabarel dit Easley**

les danseurs/chanteurs

Théophile Alexandre (contre-ténor)

Blaise Kouakou (basse)

Merlin Nyakam (basse)

les chanteurs et musiciens

Soanny Fay (soprane)

Patrizia Gonzales (soprane)

en remplacement de Sabine Novel

Sébastien Obrecht (ténor/violoncelliste)

Florent Marie et Diégo Salamanca

(en alternance au théorbe)

collaborateur à la vidéo **Pascal Minet**

infographie **Franck Chastanier,**

Sylvain Decay, Clio Gavagni,

Michel Jaen Montalvo, Basile Maffone

assistants à la chorégraphie

Roberto Pani, Joëlle Iffrig

durée **1h10**

www.montalvo-hervieu.com

RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

à l'issue de la représentation mercredi 25 mai
dans la grande salle

coproduction : Théâtre National de Chaillot,
Association artistique de l'Adami / « Talents Danse
Adami », Grand Théâtre de Luxembourg, Théâtre
de Caen

crédits images

Laurent Philippe / Getty Images / Patrick Berger
Orphée charmant les animaux : École de Boucher,
Musée d'Art Roger-Quillot [MARQ], Ville de
Clermont-Ferrand, cliché J.C. Sergère

Orphée : Pieter Brueghel, Archives Alinari, Dist. RMN

/ Mauro Magliani CAL-Alinari Archives, Florence

Orphée et Eurydice : Ary Scheffer, © Photo RMN –

«René-Gabriel Ojéda»

La Mort d'Orphée : Maître de Farrare, © BPK?

Berlin, Dist. Photo RMN / Photographe inconnu

La Mort d'Orphée : Emile Levy, © Photo RMN –

(Musée d'Orsay) «Konstantinos Ignatiadis»

Orphée dépecé par les Ménades : Felix Vallotton,

Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève, inv.

n°BA 2001-26 Felix VALLOTTON (Lausanne,

1865-Paris,1925) *Orphée dépecé par les Ménades*

1914 Huile sur toile dim : haut. 250 x larg. 200 cm.

Photo : Bettina Jacot-Descombes

La Mort d'Orphée : Lucas Giordano, Coll. Musée

des beaux-arts Hyacinthe Rigaud / Perpignan Crédit

photo : Ville de Perpignan / Daniel Rey



Projections vidéo avant et après spectacle

TOUR DE BABELLE - réal. Étienne Aussel (2004, 52')

Faisons nos valises et partons en tournée internationale avec la troupe de danseurs virtuoses du tandem de chorégraphes Dominique Hervieu et José Montalvo. Répétitions, coulisses, mais aussi tranches de vie nous sont offerts en partage tout au long de ce documentaire restituant parfaitement la vie d'artistes en tournée.

ENTRÉE LIBRE - DANS LA SALLE JACQUES DEMY, TOUS LES JOURS DE SPECTACLE À 19H (LE MERCREDI À 18H)
ET À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION À L'EXCEPTION DU DIMANCHE ET DES REPRÉSENTATIONS DU SAMEDI 15H

DU MYTHE À LA SCÈNE

Le mythe d'Orphée et ses interprétations

L'œuvre se présente comme une plongée (non exhaustive) dans la richesse foisonnante des interprétations du mythe d'Orphée à travers les siècles. Tous ces Orphée(s) forment un labyrinthe extravagant, qui donne à lire une partie de l'histoire de la culture européenne, comme on le constate pour tous les grands mythes classiques. Parmi ce corpus, la question-clé est celle de la composition. José Montalvo et Dominique Hervieu ont conçu une architecture d'ensemble suffisamment souple et ouverte pour accueillir les différents traitements du mythe. L'œuvre articule et superpose plusieurs interprétations qui s'appellent, se chevauchent, se font écho, créant un univers physique et mental délirant. Tout se passe comme si l'œuvre jouait avec jubilation des multiples interprétations du mythe. Au cœur de cette profusion, s'engage toute une série de digressions dans lesquelles l'intrigue éclate et semble se perdre dans mille saynètes. Le diptyque formé par Ovide et Virgile est l'astre central autour duquel, telles des satellites venus du Moyen Âge, de la Renaissance, du XVIIIe siècle, du Romantisme, du XXe siècle, des interprétations singulières gravitent pour donner un éclairage particulier à un récit aux multiples visages. Tout mythe est un drame humain condensé. C'est pourquoi le mythe peut servir de symbole pour une situation actuelle. Orphée est le plus humain des personnages mythiques (poète divin, mais surtout poète humain). Celui des chorégraphes José Montalvo et Dominique Hervieu demeure vivant en s'imprégnant de leurs moyens d'expression et de leurs priorités esthétiques.

Les figures d'Orphée

La distribution associe des interprètes venant d'univers très différents, ayant tous de fortes personnalités et des styles de danse très affirmés. Ce sont des virtuoses, non tant par leur technicité

ou par les performances spectaculaires qu'ils sont en mesure de proposer, mais plutôt par la singularité de leur langage et par leur capacité à dialoguer avec des univers de danse très différents du leur – des danseurs-auteurs qui associent virtuosité et force d'invention. Comme dans les précédents spectacles de José Montalvo et Dominique Hervieu, on trouve parmi ces interprètes une danseuse classique (sur pointes), des danseurs-chanteurs africains, des danseurs contemporains, hip hop mais aussi deux figures hors normes : un échassier sur échasses pneumatiques (Karim Randé), évoquant l'Orphée mi-homme mi-dieu, doté de pouvoirs surnaturels, ainsi qu'un danseur unijambiste (Brahem Aïache), évoquant le dépassement de l'homme par le biais de l'art.

Un mini-opéra

Orphée marque une étape dans le parcours de José Montalvo et Dominique Hervieu avec la présence de sept chanteurs-musiciens sur le plateau. La distribution comporte quatre chanteurs lyriques, deux chanteurs africains, plus deux musiciens au théorbe et au violoncelle. Les chanteurs interprètent les chants du premier acte de *l'Orfeo* de Monteverdi, des airs de *l'Orphée et Eurydice* de Gluck et même des clins d'œil à *l'Orfeo Negro*. Ils donnent corps et voix à plusieurs figures d'Orphée, parmi lesquelles l'Orphée musicien, incarné par Sébastien Obrecht, ténor, qui s'accompagne au violoncelle, en référence à la lyre du mythe d'origine et Théophile Alexandre, contre-ténor. Cet interprète a la particularité d'être aussi danseur baroque et contemporain. Ainsi, de la même manière que Monteverdi explora l'alliage entre le texte et la musique, cet Orphée expérimente l'alliage subtil et poussé entre le chant et la danse, pour inventer une expression chantée-dansée mystérieuse, et l'Orphée noir, interprété par deux chanteurs traditionnels africains. Véritables griots, Merlin Nyakam et Blaise Kouakou font référence de façon ludique aux mystères orphiques.





Les univers musicaux

Orphée, à travers les temps, a été un vivier d'innovations pour ceux qui réécrivent le mythe dans leur langage ou qui s'en inspirent, conférant une modernité renouvelée à cet Orphée éclairé par leurs regards, leurs imaginations et les préoccupations de leurs temps. En résonance avec le souhait des chorégraphes de jouer avec la mémoire, d'entremêler les références, la composition musicale s'articule autour de trois œuvres fondamentales, de trois époques. La première est l'*Orfeo* de Monteverdi, qui représente la naissance de l'opéra (1607). Le sujet principal de l'*Orfeo* est le pouvoir du chant, ou plus exactement de l'enchantement. La deuxième est l'*Orphée et Eurydice* de Gluck (1774), qui permet de suivre le fil du récit, de la légende, à travers les airs emblématiques de cet opéra. Enfin, avec *The Orphée suite for Piano* de Philip Glass (1993), la chorégraphie s'empare de l'univers pianistique de Glass, inspiré de films de Cocteau (*Orphée*, 1949 et *Le Testament d'Orphée*, 1959). En résonance avec l'art d'aujourd'hui, l'Orphée de José Montalvo et Dominique Hervieu ne propose pas des enchaînements d'états et de drames : il les enrichit en mêlant les niveaux et les temps ; il interroge ainsi les grands thèmes orphiques à travers l'art du mélange, la multiplicité

des points de vue, le dédoublement des rôles et des situations. C'est donc à un parcours à travers l'histoire de la musique, à un entremêlement des cultures, que le spectateur est convié.

L'art du collage, du métissage

L'objectif n'est pas de s'approprier un mythe, un héritage, pour en donner une lecture, mais plutôt de le questionner, de le travailler et le retravailler à travers une écriture chorégraphique, musicale et cinématographique. Les spectacles créés par José Montalvo et Dominique Hervieu naissent d'une volonté de métissage, issue de la multiplicité et de la rencontre. Il s'agit tout d'abord de la rencontre concrète d'univers inattendus, qui ne devaient pas se rencontrer. Relier les époques, les styles, des artistes, des genres qui jusque-là ne s'étaient pas fréquentés. Les chorégraphes s'appuient sur le tissage, le tressage ou le montage, cette fois-ci à partir de quatre écritures différentes, qui fonctionnent comme des «chemins de fer» éditoriaux et proposent chacune des enjeux de sens clairs et forts : la chorégraphie, les textes, la musique, sélectionnée à partir d'œuvres maîtresses et le chant «live», et la vidéo et l'infographie.

22 ans d'engagement pour
la danse contemporaine



Depuis 1989, la Fondation BNP Paribas soutient les créations de nombreux chorégraphes et accompagne la diffusion de leurs projets.



FONDATION
BNP PARIBAS

www.mecenat.bnpparibas.com

Sous l'égide de la Fondation de France

JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU

En 1981, José Montalvo -chorégraphe- rencontre Dominique Hervieu -danseuse- et commence à chorégrapier de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, dont elle est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo (Concours de Nyon - 1986, Danse à Paris - 1987, Concours chorégraphique de Cagliari - 1988), toutes interprétées par Dominique Hervieu qui reçoit en 1988, le prix d'interprétation féminine du Concours international de danse de Paris. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité, qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu. En 1993, avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo et Dominique Hervieu créent sur la Scène Nationale de Mâcon *Double trouble*, une pièce inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Ainsi José Montalvo, assisté de Dominique Hervieu, s'investit dans la production d'un ensemble d'œuvres qui, tout en se suffisant à elles-mêmes, pourraient être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d'une grande fresque baroque : *Podebal* (1992), *Double trouble* (1993), *Hollaka Hollala* (1994), *La Gloire de Jérôme A.* (1995), *Pilhaou Thibaou II* (1995), *Les Surprises de Mnemosyne* (1996) au Maggio Fiorentino pour le Ballet du Teatro Comunale de Florence, *La Mitrailleuse en état de grâce* (1996), *Paradis* (1997), *Un nioc de paradis* (1999), *Le Jardin io io ito ito* (1999). Avec *Paradis* et *Le Jardin io io ito ito*, l'originalité de leur démarche est saluée dans le monde entier et notamment à la BAM-New York, Melbourne International Festival-Melbourne, Teatro Municipal-Sao Paulo et Rio de Janeiro, RomaEuropa-Rome, Barbican Center-Londres, Internationales Tanzfest-Berlin, HetMusiekteater-Amsterdam, Tanztheater-Wuppertal... *Le Jardin io io ito ito* a été récompensé par un Laurence Olivier Awards pour le meilleur spectacle de danse de l'année 2001 à Londres après le Ballet de Francfort de William Forsythe en 1999 et le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian en 2000. Ils créent en 1999 pour les danseurs étoiles de l'Opéra National de Paris *Le Rire de la lyre* et composent en mai 2000 *Variation au paradis*, pièce exclusivement créée pour l'Ouverture du 53^e Festival International du Film de Cannes. Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements in situ, qui proposent aux habitants d'une ville une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux : *Les Danses à*



voir et à *danser* rassemblent entre trois cents et trois mille personnes (comme à Créteil dans le cadre du Festival International de la Ville) de tous âges, de tous horizons, et constituent, sur un mode ludique, une tentative de reconquête de la fête et du plaisir de danser. En juin 1998, ils sont nommés directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et continuent de développer sur ce territoire -au côté de leur mission de création et de diffusion- un travail de formation et d'éducation artistique en créant des actions originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique. En septembre 2001, Dominique Hervieu crée *Mosaïque... Danse(s) d'une ville*, spectacle chorégraphique pour 180 danseurs amateurs de 15 à 85 ans, véritable portrait dansé multiculturel de la ville de Créteil. En juin 2000, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés directeur de la danse et directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent également la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres. À partir de 2002, Dominique Hervieu arrête sa carrière d'interprète et cosigne avec José Montalvo les spectacles de la compagnie. Ils créent *Babelle heureuse*, un conte chorégraphique pour 21 interprètes dont deux musiciens iraniens interprétant sur scène des musiques traditionnelles du golfe persique. Ce spectacle, diffusé pendant trois saisons dans le monde entier, a fait l'objet d'une captation pour France 3 (2003) et d'un documentaire sur la compagnie réalisé par Étienne Aussel, *Tour de Babelle*. En 2003, Dominique Hervieu crée pour La Petite Fabrique au Théâtre National de Chaillot *Le Corbeau et le Renard*, transposition chorégraphique de la fable de Jean de La Fontaine (plus de 300 représentations en France et à l'étranger). En mai 2004, José Montalvo et Dominique Hervieu chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Jean-Philippe Rameau *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châ-

telet à Paris. Unanimement salué par la presse nationale et internationale, le spectacle est repris en 2005 et 2006 à Caen, Londres, Shanghai, Athènes, Paris et Tokyo. Après avoir reçu à Prague en 2005, le prix de la meilleure captation d'opéra pour le film réalisé par François Roussillon, *Les Paladins* reçoivent le Grand Prix Audiovisuel et DVD de l'Académie Charles Cros 2006 et le diapason d'or de l'année 2006 décerné au meilleur DVD de l'année. En novembre 2004, ils imaginent un parcours chorégraphique au musée du Louvre *On danse au Louvre / Carte blanche à la compagnie Montalvo-Hervieu*. Cinq mille spectateurs déambulent dans le musée, au cœur du mélange des époques et des arts, vivant un véritable nomadisme esthétique. En janvier 2005, leur création *On danfe*, reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Après 34 représentations dans la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot, le spectacle connaît une tournée en France et à l'étranger qui se prolonge jusqu'à la fin de l'année 2007. En 2006, Dominique Hervieu crée un coffret DVD interactif pédagogique traitant de la diversité culturelle, conçu pour le Ministère de l'Éducation Nationale et le Ministère des Affaires Etrangères : «*L'Art de la rencontre - cartes postales chorégraphiques pour les Francoffonies !*». En juin 2006, José Montalvo et Dominique Hervieu reçoivent le prix chorégraphique de la SACD, pour l'ensemble de leur œuvre. En novembre 2006, ils créent une variation autour de *On danfe* destinée au jeune public sous le titre *La Bossa Fataka de Rameau*, clin d'œil à Hugo Ball, fondateur du

mouvement Dada. *La Danse, l'art de la rencontre*, un film documentaire de Dominique Hervieu, réalisé par Dominique Hervieu et José Montalvo, est diffusé sur ARTE, en septembre 2007. Sorte de «collages filmiques» au service de la poésie, de l'humour ou de l'illusion, ce film a obtenu le Grand Prix Golden Prague du 44^e Festival International de Télévision Golden Prague et le Prix du Festival de film de Bagdad. En 2008, José Montalvo et Dominique Hervieu consacrent un diptyque composé de deux œuvres très contrastées à l'œuvre de George Gershwin : une première partie en mai 2008 à l'Opéra National de Lyon avec *Porgy and Bess*, mise en scène et chorégraphie de Montalvo-Hervieu et direction musicale de William Eddins ; une seconde partie, *Good Morning, Mr. Gershwin*, en septembre 2008 pour l'ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon. En juin 2008, Dominique Hervieu et José Montalvo prennent la direction du Théâtre National de Chaillot, respectivement comme directrice et directeur artistique. En 2009, ils sont promus Officiers des Arts et Lettres et reçoivent le prix «Créateurs sans frontières» du Ministère des Affaires étrangères et européennes. En 2010, ils créent *Orphée*, une pièce chorégraphique à mi-chemin entre la comédie musicale et l'opéra, version contemporaine du mythe d'Orphée. En juin 2011, Dominique Hervieu succède à Guy Darnet à la direction générale de la Maison de la Danse et à la direction artistique de la Biennale de la Danse de Lyon.

La Maison de la Danse bénéficie du soutien d'Air France.

AIRFRANCE  

Air France contribue au développement des échanges régionaux et internationaux, et facilite les rapprochements culturels et artistiques dans le monde.

Photos : Laurent Philippe. Copyright : TNC

LYON / DIRECTION : GUY DARNET **Maison de la Danse** 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
 administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
 www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

EDN European Dancehouses Network

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien

 **FONDATION BNP PARIBAS**

 **HOLDING TEXTILE HERMÈS**

 **AIRFRANCE**

 **club ENTREPRISES MAISON DE LA DANSE**

 **Citea** Association de Villiers en France

La société **TARVEL Décoration Florale** pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membres associés : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Groupe HARDIS (informatique)

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITÉA Lyon 8^e.